

vendredi, 24 mai 2013 12:37

# L'Etat syrien se prépare à annoncer sa victoire, par Hussein Salmane

IRIB-L'alliance arabe-occidentale-turque n'était pas en mesure de réaliser, dernièrement, une avancée sur le front syrien, en dépit de l'escalade militaire et verbale. Les dirigeants de certains pays ont même dépassé les limites de la bienséance, en proférant des insultes contre le président syrien Bachar Assad. Un fait qui a reflété la vendetta personnelle après l'échec des complots visant à renverser le régime, à diviser la Syrie et à la soumettre au projet américano-sioniste.



Un complot tué dans l'œuf par le président syrien, depuis son discours en octobre 2011, dans lequel il avait mis en garde contre «les ingérences extérieures en Syrie pour prévenir le grand séisme dans la région».

Aujourd'hui, après 26 mois de crise, des sources militaires et politiques syriennes commentent les faits à Al-Ahednews : l'Etat syrien se prépare à annoncer sa victoire à la suite des opérations militaires réussies de l'armée syrienne, au moment où les pays du voisinage, s'apprêtent à plonger dans de véritables crises. En effet, le gouvernement de Recep Tayyep Erdogan semble incapable de contenir les récentes contestations de sa politique. Plusieurs partis et formations d'opposants turcs ont appelé à contrer les politiques étrangères des autorités. Ces politiques estimées incompatibles avec les normes et la culture du peuple turc.

Erdogan, dont le gouvernement constitue le fer de lance des pays hostiles à la Syrie et qui ouvre ses frontières pour le passage des combattants en provenance des quatre coins du monde, ne peut renoncer à la demande de renverser le président Bachar Assad. Mais poursuivre sa politique et son ingérence dans les affaires syriennes, pourrait faire exploser la scène intérieure turque, fondée sur les piliers des communautés et des partis.

Tous ces faits ont prouvé le recul de la crédibilité du gouvernement turc, du jour au lendemain, à cause des considérations personnelles qui marquent les agissements du premier ministre et du ministre des Affaires étrangères, à l'égard du président syrien. Pour sa part, ce dernier a réussi à gagner une grande partie de l'opinion publique turque pour avoir séparé entre ses critiques aux politiques d'Erdogan et son respect au peuple turc.

Les sources syriennes expliquent par ailleurs que la Jordanie est désormais une carte différée dans les mains des pays hostiles à la Syrie. Ces pays se sont empressés de placer le roi jordanien devant un ultimatum : participer au renversement du régime syrien par l'ouverture des frontières et la mise en place de camps d'entraînement des rebelles, ou bien subir des tensions sur la scène jordanienne et des campagnes médiatiques arabes et occidentales en vue de renverser le roi dans un délai de deux mois.

Les sources syriennes affirment dans ce contexte que les frontières jordano-syriennes étaient un passage essentiel pour le trafic des armes, l'infiltration des combattants, et des services de renseignements arabes et étrangers, notamment du Mossad et de la CIA. Ce qui a contribué à l'assassinat de plusieurs hautes personnalités militaires et au passage des voitures piégées. Mais selon les mêmes sources, l'armée syrienne est parvenue dernièrement à couper les voix de ravitaillement des rebelles par le contrôle de principaux passages frontaliers et de sites stratégiques supervisant de

larges zones tout au long des frontières entre les deux pays.

Toujours selon les sources syriennes, une grande confusion règne sur la scène jordanienne à cause de la crise syrienne. Une confusion illustrée par les appels renouvelés du roi Abdallah II aux pays arabes et occidentaux pour trouver une solution politique à la crise syrienne, en vue de prévenir la contamination de la Jordanie.

Quant à la scène libanaise, les sources syriennes estiment que la crise syrienne pourrait facilement déborder sur ce pays marqué par la division. Cependant, l'Etat syrien attaché à l'unité du Liban, œuvre toujours pour empêcher l'extension des événements vers la scène libanaise, en dépit des grandes violations du côté libanais des frontières surtout au nord et dans la Bekaa. Une situation qui a poussé l'armée syrienne à protéger et nettoyer les zones frontalières, notamment au rif de Qousseir.

Selon les sources militaires syriennes, le contrôle de la ville de Qousseir par l'armée serait un tournant décisif dans les équations militaires : Qousseir étant une zone frontalière de laquelle étaient passés des milliers de combattants de plusieurs nationalités en Syrie.

Et les sources syriennes de conclure : La Syrie qui constitue la soupape de sécurité de la région voire du monde, a montré sa capacité à résister et à gérer ses institutions tout en luttant contre les agressions menées par plus de 130 pays. Par contre, des indices de changement ont pointé dans l'horizon des pays du voisinage, lesquels avaient ourdi les complots contre la République arabe syrienne afin de l'éliminer des équations régionales et internationales.

### Ajouter un Commentaire

---

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

**Enregistrer**

---